

Déposé le 26 novembre 2013

No. : CSSS-039

Secrétaire Anik Laplante

MOURIR DANS LA DIGNITÉ

Une autre position chrétienne

Le respect du caractère sacré de la vie : c'est sur cela que s'appuie l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AÉCQ) pour s'opposer vigoureusement au projet de loi déposé par le gouvernement du Québec sur l'encadrement du « mourir dans la dignité ». Ce sujet, qui touche les valeurs et les convictions profondes de chacune et chacun, suscite facilement les passions et il devient difficile de prêter une oreille attentive aux arguments valables et solides de la partie adverse. Cela encourage malheureusement les simplifications et les sophismes, et ne favorise pas un débat éclairé.

Nous apprécions ce que le président de l'AÉCQ affirmait dans son communiqué de juin dernier: « *Le projet de loi tend à assurer le déploiement de soins palliatifs, initiative dont nous réjouissons.* » Au nom des évêques du Québec, Mgr Fournier ajoutait encore: « *Oui, il est légitime de refuser des traitements qui ne font que prolonger la souffrance, de refuser l'acharnement thérapeutique qui ne fait que prolonger le processus de mort, de consentir à la sédation palliative administrée dans le but de soulager la douleur et non de provoquer la mort.* [...] *Le respect de la dignité humaine implique en premier lieu le respect de la vie humaine.* »

Comme chrétiennes et chrétiens, nous croyons aussi au caractère sacré de la vie. D'une vie non pas théorique, théologique ou philosophique, mais d'une vie incarnée, vécue par des personnes concrètes, « en situation ». Pour nous, le caractère sacré de la vie doit être compris comme le caractère sacré de la Personne, et il ne peut pas se résumer au seul fait de posséder un corps.

La médecine ne cesse, depuis déjà longtemps, de modifier ce que l'on considérait jusqu'alors comme « la vie », du début à la fin de celle-ci : contraception et planification des naissances, survie de bébés très prématurés, allongement considérable de l'espérance de vie, prolongation de l'existence grâce aux progrès médicaux. Même la compréhension de la mort a évolué : mort cérébrale, légale, physiologique, imminente, etc. Nous devons reconnaître que les fantastiques progrès de la médecine pour prolonger la vie ont créé de sérieux problèmes éthiques que nous devons maintenant apprivoiser. Il y a longtemps que la vie ne nous est plus simplement « donnée par Dieu » et « reprise par Lui ».

Dans ce contexte, que veut alors dire, pour nous chrétiens et chrétiennes, le « respect du caractère sacré de la vie »? **Cela signifie certainement favoriser, par tous les moyens à notre disposition et en toutes circonstances, une « culture de la vie » plutôt qu'une « culture de mort »** : nous engager pour que la vie des humains ait un sens, qu'elle puisse se développer et s'épanouir dans les meilleures conditions possibles, qu'elle se déroule dans un environnement de justice égale pour tous, avec une attention toute particulière pour les personnes faibles, démunies ou vulnérables comme nous l'a constamment rappelé Jésus de Nazareth dont nous nous efforçons d'être les disciples.

**Le déploiement de soins palliatifs accessibles partout au Québec
va dans ce sens. Cela est pour nous la véritable priorité.**

respect attendu devant une **DEMANDE PERSONNALISÉE** qui doit être vérifiée et conforme à la loi.

C'est pourquoi reconnaître le droit de toute Personne à choisir de « mourir dans la dignité » est pour nous un choix chrétien, respectueux de la conscience de chacune et chacun. Nous reconnaissons que chaque vie est unique, et qu'il y a autant de courage et de valeur dans le **libre choix** de vivre son agonie jusqu'à son dernier souffle que dans celui de mettre fin à sa vie sans attendre qu'elle dégénère jusqu'à la mort. Contrairement à ce qu'on croit, choisir de mourir peut aussi être un geste altruiste : cela peut éviter à son conjoint ou à ses proches des situations inutilement difficiles, longues ou pénibles.

Et si cette hypothèse ne nous agrée pas, pourquoi la refuser à nos concitoyens au nom de notre foi ? Comme le disait une maman croyante de 85 ans à son fils qui avait demandé qu'on mette un terme à ses SOUFFRANCES : « Dieu n'est pas méchant, Dieu est bon, il va comprendre, il ne veut pas que les gens souffrent inutilement. »

Nous nous rappelons les souffrances de Jésus sur la croix, et son cri d'agonie : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Le Dieu de Jésus n'est jamais cruel; il est toute compassion et paternel.

Pour les disciples du Dieu de Jésus, tout être humain a été créé pour connaître la Vie et la Vie en abondance. Et la fin de sa vie terrestre n'échappe pas à cette vocation : **elle n'est pas appelée à la souffrance et à la mort, mais à l'Amour et à la Résurrection. Alors ce sera la Vie en abondance.**



André Gadbois,
Coordonnateur du FAN de Montréal

Forum André-Naud de Montréal
30 septembre 2013